

La monographie

UN OUTIL D'ANIMATION ET DE CONCERTATION



**GUIDE MÉTHODOLOGIQUE POUR LA RÉALISATION
D'UN DIAGNOSTIC MONOGRAPHIQUE COMMUNAL**

Le GRDR et ses partenaires dans le Bassin du Fleuve Sénégal remercient sincèrement toutes les institutions techniques et financières françaises, européennes et africaines (les Délégations de l'Union Européenne, le Ministère des Affaires étrangères, les collectivités locales en coopération décentralisée en France, au Mali, au Sénégal et en Mauritanie, le CCFD Terre Solidaire, le Secours Catholique, Via le Monde, le Comité Français pour la Solidarité Internationale et les associations de migrants) qui nous ont accompagnés dans ce processus de « recherche et de réalisations ».

Ce travail de capitalisation est à la fois un aboutissement et une mise en perspectives pour développer des outils adéquats pour consolider les processus de maîtrise de la décision et de l'action pour un aménagement concerté des territoires.



Et toutes les collectivités partenaires du Bassin du Fleuve Sénégal.



Sommaire

- 04 **Préambule**
- 05 **L'expérience du PAIDEL en Mauritanie** : une démarche de recherche-action testée dans 7 communes du Guidimakha
- 11 **L'approche méthodologique au fil du processus**
Le diagnostic du territoire : outils et méthodes pour réaliser une enquête
- 30 **De l'enquête à la monographie**
Comment traiter les données et rédiger le document ?
- 34 **La restitution-validation de la monographie** :
vers la mise en place des instances de concertatio
- 44 **Annexes**

Liste des Acronymes

ADL : Animateur de Développement Local
ANE : Acteurs Non Étatiques
BFS : Bassin du Fleuve Sénégal
CCC : Cadre de Concertation Communal (équivalent aux ICC)
DL : Développement Local
EACD : Education Au Co-Développement

EDUCODEV : Migrants, acteurs d'Education au Co-Développement
EU-NOMAD : European Network On Migrations And Development (Réseau européen créé en 2007 sur la thématique « Migrations et Développement » : le GRDR assure la vice-présidence du réseau)
FDL : Fond de Développement Local

FORIM et FOJIM : Forum des Organisation Issues des Migrations/ Forum des Organisations de Jeunesse aux Identités Multiples
ICC : Instances de Concertation Communales
OSI/OSIM : Organisation de Solidarité Internationale/Organisation issues des Migrations

PAIDEL : Programme d'Appui aux Initiatives de Développement Local
PAP : Plan d'Actions Prioritaires
PDL : Plan de Développement Local
PIMDERO : Promotion de l'Implication des Migrants dans le Développement de leur Région d'Origine
TDR : Termes De Référence

Préambule

Ce guide a été réalisé dans le but de présenter, d'évaluer et de mettre à disposition des animateurs de développement local les outils et méthodes nécessaires à la réalisation d'une monographie.

Il a été élaboré suite à un travail de capitalisation de la démarche de développement local mise en oeuvre par le GRDR au Mali, en Mauritanie et au Sénégal. Il s'inscrit dans une volonté de partager l'expérience et les compétences développées par les équipes GRDR depuis 1999 dans le cadre de la mise en oeuvre d'une nouvelle dynamique d'appui aux initiatives de développement local.

La démarche présentée ici est le résultat d'un processus de recherche-action mené dans un contexte particulier : celui de la région du Guidimakha mauritanien. A partir de la méthodologie initiale, plusieurs alternatives ont été développées pour ajuster la démarche aux contraintes propres à chaque commune et aux difficultés rencontrées au cours

de la mise en oeuvre du processus. L'objectif de ce guide est d'en faire un outil de travail simple et pratique dans lequel les utilisateurs peuvent apprécier la pertinence des méthodes et mettre à profit les conseils et informations pour développer une démarche originale, adaptée au contexte local et aux acteurs en présence.

Ce guide se présente en 4 parties :

1 L'EXPÉRIENCE DU PAIDEL EN MAURITANIE : UNE DÉMARCHÉ DE RECHERCHE-ACTION TESTÉE DANS 7 COMMUNES DU GUIDIMAKHA PAR LE GRDR

3 LES OUTILS, FICHES CONSEILS ET MODÈLES DE DOCUMENTS EN LIENS SUR LE CD (CF. ANNEXES FIN DE DOCUMENT).

4 LE DIAPORAMA DE PHOTOS PRISES DANS LES DIFFÉRENTES COMMUNES APPUYÉES PAR LE PAIDEL

2 L'APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE AU FIL DES 3 PHASES PRINCIPALES DU PROCESSUS : LA RÉALISATION DES ENQUÊTES, L'ANALYSE DES DONNÉES ET LA RÉDACTION DU DOCUMENT, LA RESTITUTION - VALIDATION DE LA MONOGRAPHIE ET LA MISE EN PLACE DES INSTANCES DE CONCERTATION.

L'expérience du PAIDEL en mauritanie : une démarche de recherche-action testée dans 7 communes du Guidimakha

LE GRDR : UNE ASSOCIATION BASÉE SUR LE DOUBLE ESPACE

Le GRDR (Groupe de Recherche et de Réalisations pour le Développement Rural) est une ONG née en 1969 de la rencontre d'agronomes français, ayant pour la plupart travaillé en Afrique, et de migrants de la région du Bassin du Fleuve Sénégal.

La volonté commune d'agir pour l'amélioration des conditions de vie dans les pays d'origine marque le début d'une collaboration GRDR-migrants pour des actions de formation à l'agriculture et d'éducation au développement dans le but d'apporter une solution durable à tous les problèmes liés à l'eau, la santé et la sécurité alimentaire. Afin de mieux accompagner la mise en oeuvre des projets de développement, le GRDR met en place des structures d'appui d'abord au Sénégal (en 1983), puis au Mali et en Mauritanie (en 1990). Parallèlement, les projets initiés par les migrants se multiplient, le dynamisme villageois est important (alphabétisation, banques de céréales, microbarrages, micro-crédit, activités économiques) et participe à l'essor d'associations qui dépassent le cadre villageois.

L'action du GRDR s'oriente donc vers la formation de cadres associatifs en France et en Afrique qui vont porter les attentes de la société civile et vers l'appui aux organisations de base. Avec l'évolution du contexte politique (mise en place de la décentralisation) et social (difficulté d'intégration en France), le GRDR intervient aujourd'hui :

- ▶ Au Mali (Kayes), en Mauritanie (Guidimakha et Gorgol), au Sénégal ((Matam et Tambacounda) à travers un dispositif d'appui aux initiatives de développement pour une maîtrise locale des décisions et des actions à l'échelle du territoire communal,
- ▶ En France, à travers l'accompagnement des migrants pour faciliter le lien avec leurs partenaires européens et pour une meilleure intégration dans la vie citoyenne.

Depuis sa création jusqu'à aujourd'hui, l'originalité du GRDR réside dans la dimension double espace qui inscrit l'association dans une dynamique migration-développement-citoyenneté et oriente les actions vers des domaines aussi variés que l'hydraulique, la lutte contre l'insécurité alimentaire ou encore l'appui aux organisations paysannes et aux politiques de décentralisation et de lutte contre la pauvreté.

LE PROGRAMME D'APPUI AUX INITIATIVES DE DÉVELOPPEMENT LOCAL ET DE COOPÉRATIONS TERRITORIALES (PAIDEL-CT)

Pour que les populations prennent en main l'avenir de leur territoire

Le **Programme d'Appui aux Initiatives de Développement Local** a été conçu par le GRDR aux débuts des années 2000 pour répondre aux sollicitations des élus et des acteurs locaux. L'enjeu était d'accompagner les politiques de décentralisation récentes en Mauritanie, au Mali et au Sénégal. A travers des processus de développement local, les acteurs locaux, publics et privés et les ressortissants participent activement à la conception, à la mise en œuvre et au suivi de stratégies de développement portées par les collectivités locales.

Le programme mène parallèlement des actions en France de manière à **appuyer les initiatives de co-développement local portées par les ressortissants du Bassin du Fleuve Sénégal**. C'est ainsi que des activités de mise en réseau sont initiées, que les associations de ressortissants, les collectivités territoriales et les organisations de solidarité internationales sont renforcées dans leur structuration et dans leur capacité de maîtrise d'ouvrage et de maîtrise d'œuvre (cycle de projets à l'échelle territoriale)..

Durant la première phase (2000-2006), une **méthodologie d'accompagnement des initiatives de développement local**

adaptée aux contextes propres de chaque collectivité a été définie. Ainsi, une trentaine de territoires ont été appuyés pour :

- ▶ Réaliser leurs **monographies** (diagnostic) ;
- ▶ Mettre en place des **instances de concertation animées par des animateurs de développement local** ;
- ▶ Concevoir des **stratégies de développement réalistes** ;
- ▶ **Mettre en œuvre un ensemble d'actions conformes aux aspirations des populations** (infrastructures et services de base : santé, enseignement, eau potable, gestion des ressources et sécurité alimentaire).

Fort de cette expérience, le PAIDEL est **entré dans** une seconde phase (2007-2009) visant à élargir le champ géographique de son intervention et à aborder des problématiques complémentaires : **la coopération territoriale, le co-développement et le développement économique**.

La **troisième phase du programme (2010-2013)** vise à transférer les savoir-faire aux collectivités et aux associations en favorisant **la mise en place de dispositifs régionaux d'appui au développement local, adaptés aux spécificités des 5 régions d'intervention**.



LE CONTEXTE D'INTERVENTION DU GRDR EN MAURITANIE : ENTRE LA DÉCENTRALISATION ET LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

La politique de décentralisation en Mauritanie est assez récente : c'est l'ordonnance n°87-289 du 20 octobre 1987 qui a institué les communes et définit le statut juridique et administratif, qui détermine leur régime financier et fixe leurs compétences :

Article premier :

La commune est une collectivité territoriale de droit public dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Pour l'exercice des compétences que lui confère la loi, elle dispose d'un budget, d'un personnel et d'un domaine propre.

Article second :

La commune est chargée de la gestion des intérêts communaux. Elle assure les services publics répondant aux besoins de la population locale et qui ne relèvent pas, par leur nature ou leur importance, de la responsabilité de l'Etat.

Les conseils communaux sont ainsi devenus des acteurs du développement local, à la charnière entre les volontés des populations, l'Etat et les divers organismes de développement (O.N.G., structures de coopération décentralisée, autres partenaires financiers).

Intervenant depuis 1987 dans la région du Guidimakha, le GRDR s'est engagé à apporter une contribution à la mise en pratique de cette volonté politique de

décentralisation à travers une démarche de développement local concerté.

Dans la région du Guidimakha en Mauritanie, la démarche PAIDEL a concerné 2 communes urbaines (Sélibaby et Ould Yengé) et 5 communes rurales (Arr, Dafort, Tachott, Baediam et Bouilly) soit 7 communes où différentes formes d'enquêtes, de diagnostics et d'outils ont été mis en oeuvre.



2 ÉTAPES FONDATRICES POUR RÉUSSIR LA MAÎTRISE LOCALE DU DÉVELOPPEMENT :

- ① La mobilisation et l'implication de l'ensemble des acteurs dans un exercice de démocratie participative pour une prise en charge continue du territoire communal.
- ② La mise en place d'espaces d'apprentissage de la maîtrise locale de la décision et de l'action d'aménagement du territoire.

L'ÉLABORATION DE LA MONOGRAPHIE COMMUNALE : PREMIÈRE ÉTAPE DU PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT LOCAL CONCERTÉ

Les monographies sont le fruit d'un partenariat étroit entre les acteurs du territoire qui concourent à l'émergence d'une identité communale. Elles représentent à la fois un document de référence (carte d'identité de la commune dans une perspective historique, socio-économique et spatiale) et une étape d'animation et de sensibilisation des populations.

LES OBJECTIFS DE LA MONOGRAPHIE

L'objectif de la monographie est de mieux connaître le territoire communal (son fonctionnement, ses contraintes, ses ressources, ses besoins et ses priorités de développement) et de mettre à disposition les données disponibles afin :

- ▶ d'établir un véritable diagnostic à l'échelle communale sur lequel pourront s'appuyer les futures politiques de développement (politique locale, politique sectorielle, politique de lutte contre la pauvreté).

LES ÉTAPES DU PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT LOCAL CONCERTÉ

L'émergence du territoire communal

MIEUX CONNAITRE ET FAIRE CONNAITRE SA COMMUNE

Sensibiliser et informer la population : Qu'est ce que le territoire communal ?

Faire un diagnostic de territoire : la monographie communale

Valider la monographie par la population de tous les villages

Diffuser la monographie aux autorités de tutelle, aux partenaires, aux migrants

Associant tous les acteurs locaux, SE CONCERTER ET S'ORGANISER

Sensibiliser et informer : Comment agir pour le développement du territoire ?

Créer des instances de concertation communale

Mobiliser des financements pour le développement local

Construire des partenariats locaux, nationaux et internationaux

Pour la définition de plans de développement, PLANIFIER LE DEVELOPPEMENT

Sensibiliser et informer : Quel avenir pour le territoire communal ?

Définir des plans de développement pluriannuel à l'échelle de la commune

Renforcer les compétences de montage de projets

Et la mise en oeuvre d'actions EXECUTER ET GERER

Sensibiliser et informer : Quelles actions planifiées ?

Constituer des comités de suivi et de mise en oeuvre des actions

Renforcer les compétences de suivi et de gestion des actions

- ▶ de disposer d'un document de communication permettant de rapprocher les communes entre elles afin de faire la promotion de partenariats efficaces et durables.
- ▶ de renforcer la perception du territoire communal comme un espace commun de vie et de solidarité.

- ❶ L'existence d'une collectivité territoriale de référence : la commune
- ❷ L'existence d'un organe élu chargé de son administration : le maire et le conseil municipal
- ❸ La mise en oeuvre des principes de bonne gouvernance : la participation populaire, l'équité et la transparence

LE CONTEXTE ET LES ENJEUX D'UN PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT LOCAL

La Décentralisation : c'est un processus politique, juridique et administratif d'organisation des structures administratives de l'Etat qui accorde des pouvoirs de décision et de gestion à des organes autonomes régionaux ou locaux. Elle suppose :

Le Développement local consiste, pour les acteurs d'un même territoire, à élaborer et à mettre en oeuvre eux-mêmes des stratégies concertées qui génèrent des dynamiques de transformation sociale et économique. Le développement local s'appuie sur la valorisation optimale des ressources locales (matérielles, financières et socio-culturelles).

QUELQUES DÉFINITIONS



Voir en annexe quelques définitions du lexique du développement local.

Etapes	N°	Actions menées	Participants	Durée
Présentation de la démarche	1	Premiers contacts avec le conseil municipal	Conseil Municipal (C.M.)	2 à 3 semaines de travail
	2	Documentation, recherche, bibliographique, informations auprès des services de l'Etat	Services de l'Etat Intervenants locaux	1 semaine
Réalisation du diagnostic communal	3	Rédaction et validation du questionnaire d'enquête	-	1 jour
	4	Recrutement du chargé ou de l'équipe de diagnostic participatif d'enquête	Unions de coopératives chefs de village	variable
	5	Formation aux techniques d'enquêtes	Chargé d'enquête	1 à 4 jours
	6	Enquête dans toutes les localités	Elus, chefs de villages, notables, responsables associatifs, femmes, jeunes...	1 à 4 jours par localité
	7	Analyse des enquêtes et synthèse sous forme de tableaux	-	1 semaine
	8	Compléments d'informations (retour dans les localités si nécessaire)	Maire, chargé d'enquête, autres acteurs	2-3 jours
	9	Travail cartographique (relevés G.P.S., cartes)	-	2-3 jours
	10	Rédaction du premier jet du diagnostic	Maire et autres acteurs locaux	15 jours
Animation dans la commune	11	Première lecture effectuée par le maire et les autres personnes ressources Premières corrections	Conseil Municipal Associations communales Unions des coopératives	1 semaine
	12	Campagne de sensibilisation et d'information pour les journées de validation de la monographie	Elus, chefs traditionnels, responsables associatifs, migrants, personnes ressources	2 à 3 jours
Restitution et validation du diagnostic	13	Préparation des journées de validation de la monographie et invitation de tous les acteurs de la commune à la rencontre		2 jours
	14	Travail en ateliers thématiques (carte communale, atouts et contraintes, perspectives futures)	Tous les acteurs de la commune, les personnes ressources de la région, les migrants	3 jours
	15	Prioriser les actions par thème et secteur d'activités		
	16	Constitution du cadre de concertation communal (C.C.C.)		
	17	Rédaction de la version finale du diagnostic et diffusion aux partenaires	Le maire	

Remarque : L'adhésion de la commune à la démarche doit être officialisée par une lettre de délibération du conseil municipal. Une convention de partenariat peut être établie entre la structure d'appui et la commune pour définir les engagements de chaque partie.

L'approche méthodologique au fil du processus

Le diagnostic du territoire : outils et méthodes pour réaliser une enquête

PARTIR DES CONSTATS SUR LA SITUATION ACTUELLE ET LE CONTEXTE COMMUNAL

- ▶ Les différents acteurs : l'administration territoriale (wali, hakem), les services techniques de l'Etat, le conseil communal, la société civile, les associations de migrants, les personnes ressources, les organisations de base, les villageois.
- ▶ Les enquêtes déjà réalisées sur le territoire, la bibliographie
- ▶ Les ONG et institutions présentes qui connaissent bien la population,
- ▶ Les études ou programmes en cours de réalisation ou en projet,
- ▶ Les événements récents et futurs (élections, constructions, projets divers).

Objectifs : recueillir, au niveau de chaque localité, les données d'ordre géographique, historique, démographique, sociologique et économique.

DÉLIMITER LA COMMUNE ET IDENTIFIER LES VILLAGES* À ENQUÊTER

Vérifier avec le maire :

- ▶ s'il ne manque pas de localités et que chaque localité fait partie de la commune,
- ▶ le nom de chaque village et les différentes appellations possibles,

- ▶ les différents quartiers d'une localité, s'ils forment des villages séparés ou non.

Décider si on prend en compte les hameaux, les villages habités seulement une partie de l'année, les campements nomades, les localités de moins de 50 habitants...

2 MÉTHODES : LE QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE / LE DIAGNOSTIC PARTICIPATIF

Il s'agit de définir la méthode d'enquête la mieux appropriée en fonction :

- ▶ des ressources humaines (disponibilité des enquêteurs et des personnes ressources) ;
- ▶ des moyens financiers (budget attribué pour la phase d'enquête) ;
- ▶ des conditions logistiques mises à disposition (matériel, transport, hébergement) ;
- ▶ du temps dont on dispose et de la période d'enquête ;
- ▶ des objectifs prioritaires de l'enquête et de l'utilisation des données collectées.



Utiliser les 2 méthodes de façon complémentaire : réaliser des ateliers de travail en « focus groupes » (groupe de femmes, groupe de notables, groupe de jeunes par exemple) en utilisant le questionnaire comme un guide pour collecter les données quantitatives.

*Village (du latin villa : ferme) : groupements d'habitations permanentes dont les habitants en majorité sont engagés dans le secteur agricole (source : Larousse).

QUESTIONNAIRE OU OUTILS MARP¹ : COMMENT CHOISIR LA MÉTHODE LA MIEUX ADAPTÉE ?

	Questionnaire socio-économique	Diagnostic participat
Qui réalise l'enquête ?	Des enquêteurs locaux choisis par la commune (en général il s'agit d'un enseignant ou d'un conseiller municipal)	Des animateurs formés aux outils MARP (Méthode Active de Recherche et de Planification Participative) et ayant une expérience d'animation villageoise
Critères de choix pour les enquêteurs	<ul style="list-style-type: none"> - parler les langues locales, parler et écrire français - avoir un bon relationnel avec les populations - avoir la capacité de travailler en équipe, - développer une capacité d'écoute, de dialogue, - faire preuve de facilité à donner la parole, - être disponible pendant toute la durée de l'enquête. 	
Avec quels outils ?	<p>Un questionnaire en 6 parties :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Situation géographique et administrative - Données sociologiques - Infrastructures de base (eau, santé, éducation) Activités du secteur primaire Dynamiques locales Activités économiques et artisanales 	Les outils MARP réalisés ateliers : le profil historique les cartes villageoises, le transect de terroir, de terroir, le diagramme de Venn, l'arbre à problèmes autres outils si nécessaires
Comment se déroule l'enquête ?	Réunion du chef de village avec des notables, des représentants des services techniques, des responsables d'organisations et si possible au moins une femme et un jeune (voir en annexe la méthode d'enquête)	Travail en focus groupes (hommes, femmes, jeunes, producteurs, éleveurs) lors des ateliers-discussions et restitution devant une assemblée villageoise
Durée de l'enquête	1 jour par village	3 à 4 jours par village pour une équipe de 2 à 3 animateurs
Avantages, points forts	L'enquête par questionnaire est facile à mettre en oeuvre et peu coûteuse. Les données sont rapidement exploitables pour une analyse quantitative.	La participation : les outils impliquent tous les groupes de la population dans une analyse immédiate et concertée des problèmes. Le séjour au village permet d'observer et de mieux comprendre la situation locale
Contraintes et faiblesses	Les données collectées sont surtout quantitatives et la réunion villageoise (présidée par le chef de village) ne permet pas à tout le monde de s'exprimer	Le diagnostic demande plus de moyens humains et financiers et une bonne organisation. Sa réussite dépend de la volonté d'implication des populations et de leur disponibilité

¹ Méthode Active de Recherche et de Planification Participative

LA DEMARCHE ET LES OUTILS DU DIAGNOSTIC PARTICIPATIF

Objectifs :

- Collecter les données sur les caractéristiques essentielles du territoire en termes d'atouts, de contraintes et de potentialités ;
- Comprendre l'organisation sociale, les systèmes de production, leur fonctionnement et leurs liens avec l'environnement local ;
- Analyser les forces et faiblesses du territoire, les enjeux du développement, identifier et analyser les problèmes prioritaires, proposer des solutions possibles ;
- Sensibiliser les populations à une démarche de développement local et initier une dynamique locale en identifiant les acteurs capables de porter le processus.

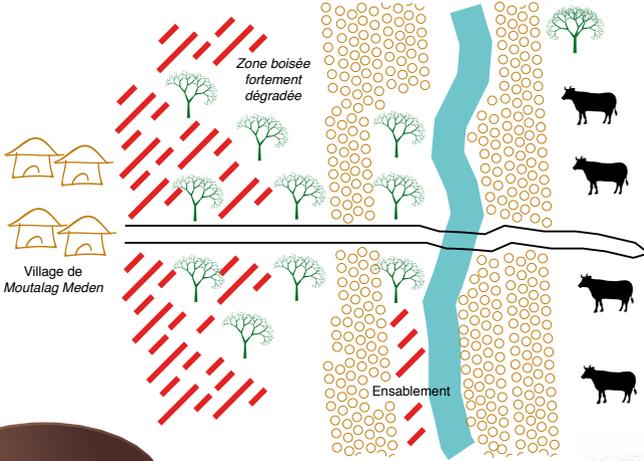
Faire un diagnostic participatif, c'est recueillir et analyser les informations d'une situation, d'un territoire, d'une population à un moment donné en y associant les habitants afin qu'ils puissent, dans l'avenir, participer à l'élaboration d'un programme de développement communal. (Voir en annexe le diagnostic participatif)

Dans le cadre de la démarche PAIDEL, les outils les plus adaptés pour la réalisation d'un diagnostic du territoire sont l'entretien semi-structuré, le profil historique, la carte des infrastructures, la carte de terroir, le transect villageois, le diagramme de Venn et l'arbre à problème, réalisés dans cet ordre en focus groupes.

Les principes du diagnostic participatif :	Les outils de la MARP
<p>Le séjour au village et un travail en équipe pluridisciplinaire. L'écoute attentive des villageois pour connaître leurs savoirs et savoirs-faire, Le respect de la diversité du village et de la culture locale. Le croisement et la vérification de l'information reçue (recoupements entre les données) La recherche d'une complicité des villageois dans l'analyse des problèmes La recherche d'une compréhension qualitative plutôt que quantitative et chiffrée La restitution de l'analyse sur-le-champ, avant de quitter le village.</p>	<p>Les outils de collecte d'information</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Le profil historique 2) La carte du village 3) Le transect de terroir 4) Le diagramme de Venn 5) Le calendrier saisonnier <p>Les outils de classement des problèmes</p> <ol style="list-style-type: none"> 6) Le classement par ordre de préférence 7) La priorisation des problèmes <p>Les outils d'analyse des problèmes</p> <ol style="list-style-type: none"> 8) L'arbre à problèmes 9) L'atelier paysan 10) L'analyse des systèmes de production 11) L'analyse institutionnelle

L'observation directe est une source de données importante.

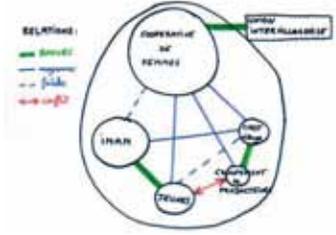
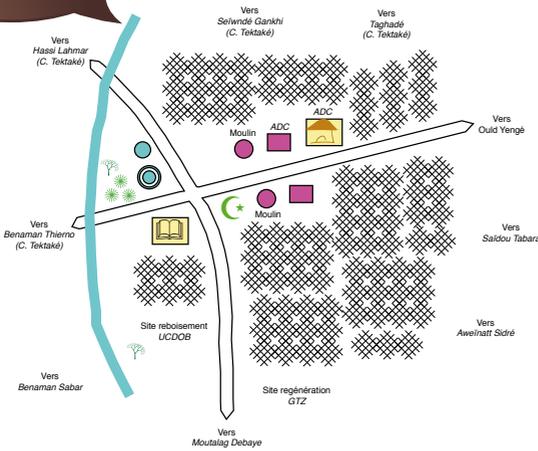
- ▶ Observer le village et les activités des habitants. Certains commentaires de la population peuvent illustrer des éléments de diagnostic.
- ▶ Noter les citations révélatrices. Les dessins sont très utiles mais les villageois sont souvent réticents à prendre le crayon.
- ▶ Faire des dessins sur le sol avec un bâton, ne pas hésiter à faire des ratures et des corrections.



POURQUOI ?

COMMENT ?

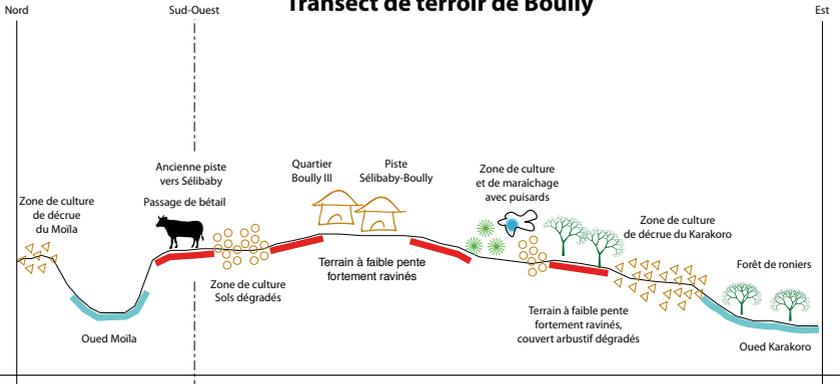
Carte villageoise de Moutalag Meden



QUI ?

OÙ ?

Transect de terroir de Bouilly



L'ENTRETIEN SEMI-STRUCTURÉ

Objectifs :

- Cerner des idées et tendances globales sur un thème précis à partir de l'opinion d'une personne
- Compléter et nuancer les informations collectées avec un outil du diagnostic.

Dans le cadre de la monographie, l'entretien semi-structuré est lié à la réalisation des autres outils et se réalise au cours des **réunions avec les personnes ressources** généralement. L'entretien

doit se présenter non pas comme un questionnaire directif, mais comme **un moment d'échange et de discussion sur la base de questions ouvertes**.

Utiliser au maximum des questions ouvertes, où les personnes interrogées sont libres de répondre comme elles le veulent (pourquoi ? comment ? quelles observations ?) contrairement aux questions fermées où elles doivent choisir entre des réponses déjà formulées à l'avance (oui, non, un nombre, une date).

Quelques principes à respecter :

- ▶ Etablir un climat de confiance pour obtenir des réponses riches et nuancées, encourager les précisions, reformuler ce qui a été dit
- ▶ Laisser du temps à l'interlocuteur pour réfléchir, ne pas vouloir combler les silences
- ▶ Rester neutre sans être indifférent, ne pas donner son opinion ni contredire ni mettre en doute les affirmations de l'interlocuteur
- ▶ Adapter son langage à l'interlocuteur et éviter les mots techniques qui peuvent mettre mal à l'aise une personne non instruite.
- ▶ Être attentif au sens de chaque mot utilisé, aux intonations, aux hésitations, aux attitudes de l'interlocuteur

Pièges les plus courants	Comment les éviter ?
Finir l'entretien sans avoir de réponses précises	Avoir le guide d'entretien sous les yeux et glisser des questions précises quand la discussion s'y prête
Dévier du sujet et laisser l'interlocuteur parler sans oser l'interrompre (cas des personnes très bavardes)	Essayer de reprendre la dernière phrase de l'interlocuteur pour recentrer sur le sujet : « Oui, justement, vous avez dit que..., à ce sujet, est ce que vous pouvez préciser comment... ? »
Avoir des notes trop résumées qui ne reflètent pas le déroulement de l'entretien	Être attentif aux mots utilisés, à ceux qui sont souvent répétés, aux réactions de la personne, les noter avec les réponses et prendre des citations entières.

CONDUITE DE L'ENTRETIEN

- **Au préalable, s'informer sur la question traitée et choisir un thème précis** pour l'entretien, préparer un guide d'entretien avec les questions auxquelles vous souhaitez une réponse.
- **Se présenter et expliquer le contexte de la mission** et les objectifs de l'entretien. Cette phase de présentation doit être bien préparée et adaptée à la personne interrogée car elle conditionne toutes les réponses qui vont suivre. On ne s'adressera pas de la même manière à une autorité ou à un responsable d'ONG.
- **Dialoguer avec l'interlocuteur sur la base de questions ouvertes.** Par exemple, pour connaître « combien de variétés différentes sont cultivées au village » (question fermée où la réponse est un nombre de plantes) poser la question « quel constat faites-vous sur la situation agricole au village? », qui laisse la liberté à l'interlocuteur de répondre sur le sujet de son choix. Si la personne est amenée à parler de la culture du mil par exemple, demander une précision rapide sur le type de variétés et laisser poursuivre la réponse.
- **Prendre des notes sur les informations essentielles** en restant attentif à l'interlocuteur. Si vous avez toujours la tête baissée sur vos notes, la personne pensera que vous ne l'écoutez pas. Si l'entretien se fait à plusieurs enquêteurs, l'un peut mener l'entretien pendant que l'autre prend des notes.
- **Relever les paradoxes** et faire remarquer à l'interlocuteur que ce n'est pas cohérent avec une phrase précédente : « vous pensez donc que or j'ai compris tout à l'heure le contraire par rapport à ». Ceci peut permettre de lever des ambiguïtés et de discuter sur des idées contradictoires.
- **Présenter un résumé de l'entretien**, demander si la personne voit quelque chose à ajouter et remercier la personne du temps qu'elle vous a accordé.

Remarque : Un même entretien n'apportera jamais des réponses identiques : il reflète l'opinion d'une personne X, à un instant donné t, envers un enquêteur/animateur Y et selon un contexte particulier. Ce sont autant de facteurs qui influencent les réponses données.

LE PROFIL HISTORIQUE (1H30)

Objectifs :

- Retracer l'histoire du village, les actions antérieures, les organisations ayant joué un rôle important,
- Connaître l'évolution de la tenue foncière dans le village,
- Recenser les événements marquants du village, leurs causes et conséquences.



Mise en oeuvre :

- ▶ Se renseigner auprès de personnes qui connaissent bien la région pour avoir **une idée de l'histoire du village avant la réunion.**
- ▶ Organiser une réunion avec **des personnes âgées, des notables et quelques jeunes et femmes** si possible.
- ▶ Présenter les animateurs, lister les participants et expliquer les objectifs du profil historique.
- ▶ Commencer par une question introductive ouverte « **Pouvez-vous nous raconter l'histoire du village ?** »
- ▶ Orienter les discussions en suivant le guide d'entretien, demander des précisions et rappeler ce qui a été dit pour relancer les débats.
- ▶ Restituer toutes les informations recueillies avant la fermeture de la séance.

Il est important que ce profil historique soit formulé devant une assemblée de plusieurs personnes pour que le contenu soit validé et approuvé par la population.

Guide d'entretien

La date de création du village	Les relations avec les autres villages
L'origine du village	Les premiers habitants
La signification du nom	Les différentes ethnies
La chefferie	Les motifs de l'installation
Les événements marquants	La tenue foncière

Quelles sont les évolutions récentes du point de vue :

- **Économique** (coût de la vie, salaires, nouvelles activités, prix)
- **Démographique** (taux de natalité, immigration, exode rural)
- **Environnemental** (sécheresse, déboisement, érosion)



■ **Ne jamais interrompre ou contredire** les personnes âgées, toujours se montrer très respectueux et les remercier.

■ Si une personne monopolise la discussion et que l'assemblée n'ose pas intervenir, **essayer de restituer le profil historique en groupes restreints** pour compléter les informations et faire une restitution générale devant l'assemblée villageoise.

■ **Faire preuve de tact et de diplomatie** : l'historique du village peut réveiller des conflits antérieurs et touche la sensibilité de chacun. Il faut parfois ne pas citer certains faits ou événements dans le texte définitif pour que toute la population s'accorde sur l'historique.

■ Les informations données concernent généralement la population actuelle du village. Pour faire une analyse du foncier et de la répartition des terres, il est intéressant **de se renseigner sur les faits antérieurs** (migrations, différentes phases de peuplement, successions et dominance ethnique, exode des populations) à une plus grande échelle.

LA CARTE DES INFRASTRUCTURES (2H)

Objectifs :

- Connaître l'organisation de l'espace et les modes d'accès aux infrastructures,
- Situer les infrastructures,
- Connaître les limites du territoire et la perception de l'espace par les villageois.



Mise en oeuvre :

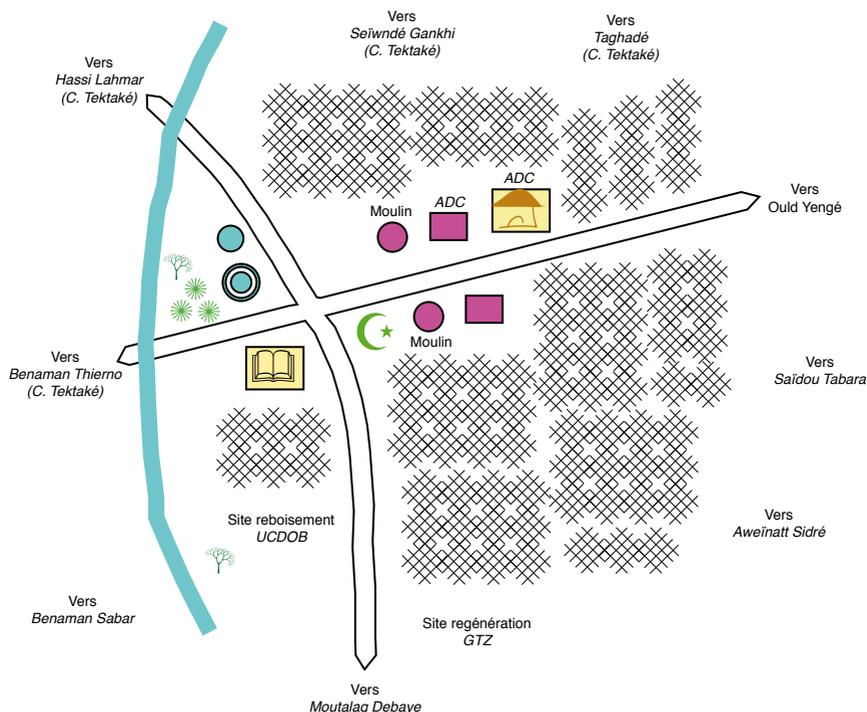
- ▶ **Présenter l'outil et ses objectifs**, expliquer comment réaliser une carte villageoise
- ▶ **Passer le feutre à la population**. Si personne n'ose dessiner sur le papier, inviter les participants à faire des représentations spatiales en traçant avec le doigt sur la feuille puis l'animateur dessine au feutre
- ▶ **Faire figurer d'abord les quatre points cardinaux** (demander l'Est), les directions des villages limitrophes, les grands axes (pistes, oueds) et les différents quartiers.
- ▶ **Localiser les infrastructures** (en bleu, celles qui concernent l'eau, en rouge la santé et l'éducation, en noir le reste), il n'est pas important de respecter l'échelle
- ▶ **Utiliser le guide d'entretien** et éventuellement remplir des fiches infrastructures pour plus de précisions sur chaque infrastructure
- ▶ **Restituer les informations recueillies** et faire valider par le chef de village.

Voir en annexe la liste et les fiches infrastructures

Exemple de questions à poser :

- A quel endroit est né le village ? Dans quelle direction s'est-il agrandi ?
- Comment sont réparties les différentes communautés dans le village ?
- Combien y a-t-il d'habitants ? d'hommes ? de femmes ? de ménages ?
- La population du village est-elle en hausse ou en baisse ? pourquoi (émigration, exode rural, taux de natalité) ?

Carte villageoise de *Moutalag Meden*



LA CARTE DE TERROIR (2H)

Objectifs :

- Connaître l'occupation des sols et la vocation des terres
- Localiser les zones de cultures, d'élevage, de forêt, les ressources naturelles.



Mise en oeuvre :

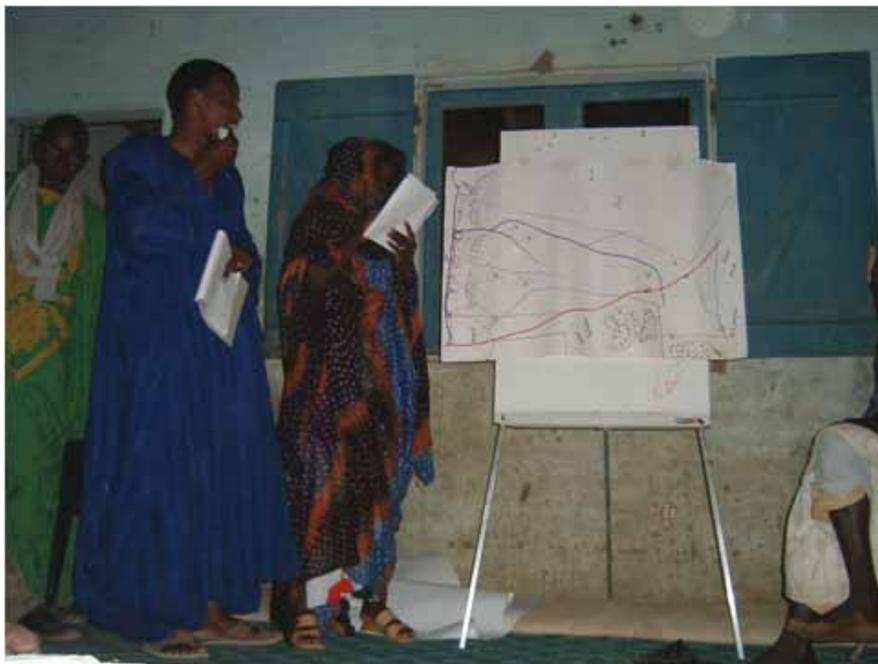
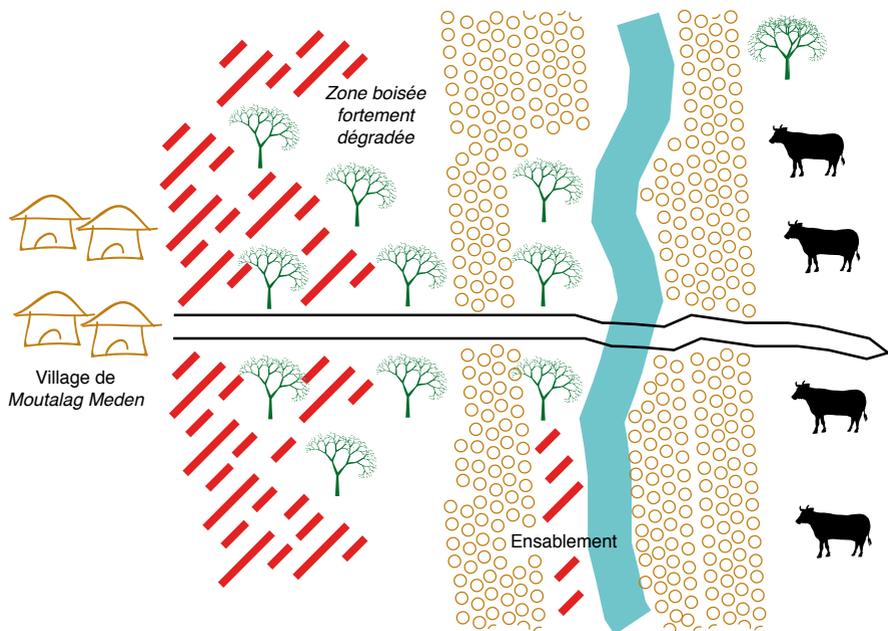
- ▶ **Présenter l'outil et ses objectifs**, les différents éléments qui vont figurer sur la carte.
- ▶ **Inviter la population à faire des représentations spatiales** en traçant avec un bâton sur le sol, en utilisant des cailloux, des feuilles pour matérialiser les différentes zones.
- ▶ **Faire figurer d'abord les quatre points cardinaux** (demander l'Est), les directions des villages limitrophes, les grands axes (pistes, oueds) et les reliefs.
- ▶ **Suivre le guide d'entretien** pour localiser chaque zone, noter les problèmes liés aux activités agricoles qui sont cités pendant la réalisation de la carte.
- ▶ Une fois la carte réalisée, **décider d'un trajet pour l'élaboration du transect de terroir**, qui traverse si possible des zones à vocations variées.
- ▶ **Faire la restitution de la carte** en même temps que celle du transect et faire valider par le chef de village.

Guide d'entretien

Relief (collines, montagnes, escarpements)	Parcours de transhumance (origine, destination, période)
Réseau hydrographique (oueds, fleuve)	Forêt/ ressource de bois
Points d'eau (mares, puits, retenue d'eau)	Ressources naturelles (cueillette, chasse, pêche)
Terres agricoles (localisation, vocation)	Sites sacrés
Type de sols, type de cultures	Périmètres irrigués
Terres de pâturages	Jardins maraîchers, sites de reboisement

Questions complémentaires :

- **Le village dispose-t-il de terres communautaires ? Qui décide de l'utilisation de ces terres ?**
- **Où les habitants s'approvisionnent-ils en eau, en bois, en fourrage ?**



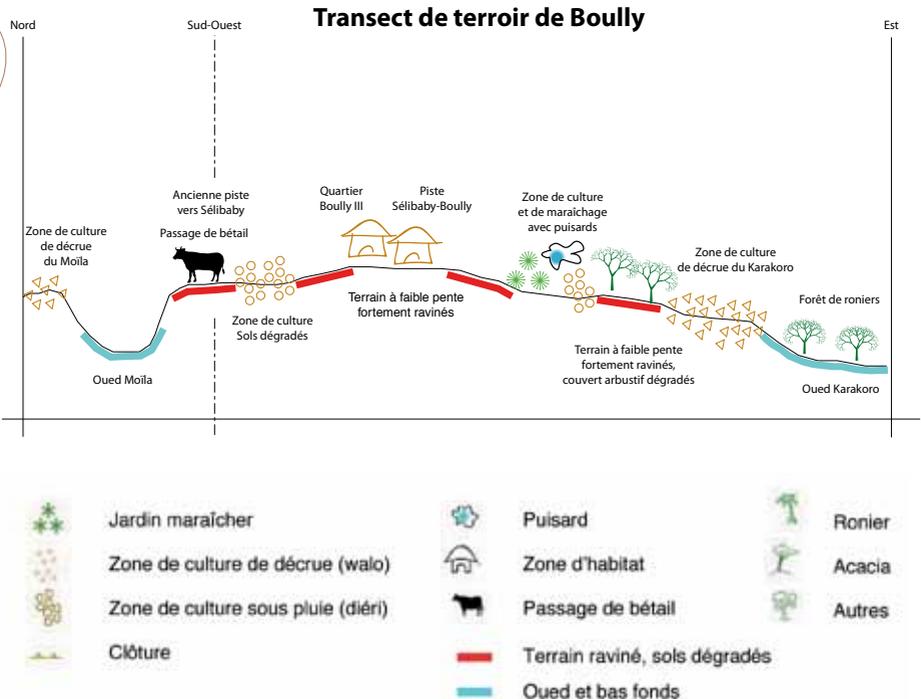
LE TRANSECT DE TERROIR (2H) ET LE CALENDRIER SAISONNIER

Objectifs :

- Collecter des informations sur le milieu physique, les activités économiques rurales et les ressources naturelles.

Mise en oeuvre :

- ▶ **Choisir des informateurs clés**, des personnes qui connaissent bien la végétation, les types de sols, et les activités du village ;
- ▶ **Déterminer un trajet** dans le terroir pour le parcourir à pied ;
- ▶ **Observer** la nature du sol (argileux, sableux, limoneux), la vocation des terres (cultures, pâturages, jachère, forêt), et poser des questions pour plus de précisions ;
- ▶ **Réaliser la coupe** avec les informations clés (relief, hydrographie, nature du sol, occupation du sol) ;
- ▶ Lors de la restitution, poser quelques **questions sur le calendrier saisonnier si nécessaire**.



Guide d'entretien

• AGRICULTURE :

Y a t-il des problèmes d'érosion, d'ensablement ?

Quelles solutions pour limiter leurs effets ?

Y a t-il un point d'eau ? Quelle est la disponibilité en eau ?

Quel type de cultures ? Quelles espèces ? Quelles productions ? A quelle période ?

A qui appartient la terre ? Qui la cultive ? Comment est organisé le foncier ?

Quelles sont les techniques de préparation du sol, de culture, de transformation ?

Quels intrants sont utilisés ? En quelle quantité ?

Quelle est la destination des produits (commercialisation ou autoconsommation) ?

• RESSOURCES NATURELLES :

Quelles sont les ressources exploitées ? Par qui ? Y a t-il des ressources piscicoles ?

Quelles sont les espèces exploitées pour la cueillette ?

Si exploitation de bois, y a t-il un périmètre de reboisement ?

• ELEVAGE :

Quelle est la taille du cheptel ? Quels sont les différents types de pâturage ?

Quelles sont les périodes et les zones de transhumance ?

Où se situent les points d'eau ? L'eau est-elle disponible toute l'année ?

Quelles sont les maladies les plus fréquentes ? Quels sont les soins apportés ?

Existe t-il un parc de vaccination, une pharmacie vétérinaire ?

Comment sont valorisés les produits ? Où sont vendus les animaux ?

Y a t-il un groupement d'éleveurs ? une coopérative agricole ?

• CALENDRIER :

A quel moment les femmes sont le plus occupées ? Et les hommes ?

Y a t-il des moments difficiles en ce qui concerne le travail ?

A quelle période la main d'oeuvre manque ? Pourquoi ?

Y a t-il des périodes où aucun revenu n'est dégagé ?

Remarque : La répartition des activités au cours de l'année est plus pertinente pour les communautés nomades que pour les villages sédentaires mais peut être intéressante au niveau de la disponibilité de la main d'oeuvre saisonnière et des flux de migration.

LE DIAGRAMME DE VENN (1H)

Objectifs :

- Recenser les personnes et les organisations les plus importantes du village,
- Faire ressortir l'importance des institutions locales,
- Identifier les relations entre elles, les interactions, les conflits potentiels

Il s'agit d'une représentation des organisations intérieures et extérieures et des relations qui se tissent entre elles. L'intérêt de ce diagramme est aussi les discussions qu'il peut susciter entre les participants, d'où l'importance de réunir chaque groupe indépendamment (les hommes, les femmes et les jeunes).

Mise en oeuvre :

- ▶ **Réunir le premier groupe** (commencer par les jeunes qui feront plus facilement des commentaires sur les conflits ou tensions entre les organisations), présenter les objectifs et expliquer comment réaliser le diagramme,
- ▶ **Lister les organisations**, les groupements locaux et les institutions, en précisant :
 - nom et type d'organisation,
 - nombre d'adhérents
 - date de création / de récépissé
 - domaines d'activités,
 - réalisations
 - partenaires
 - sources de financement.
- ▶ Pour **évaluer l'importance de chaque organisation** de manière plus objective, attribuer une note entre 1 et 5 pour chaque critère.

Nom et taille de l'organisation	Dynamisme	Influence	Total
(Nombre d'adhérents)	(Nombre d'actions, accords de partenariats, fréquence de réunions, implication et mobilisation des membres)	(Nombre de personnes influentes, importante dans la prise de décision)	Sur 15

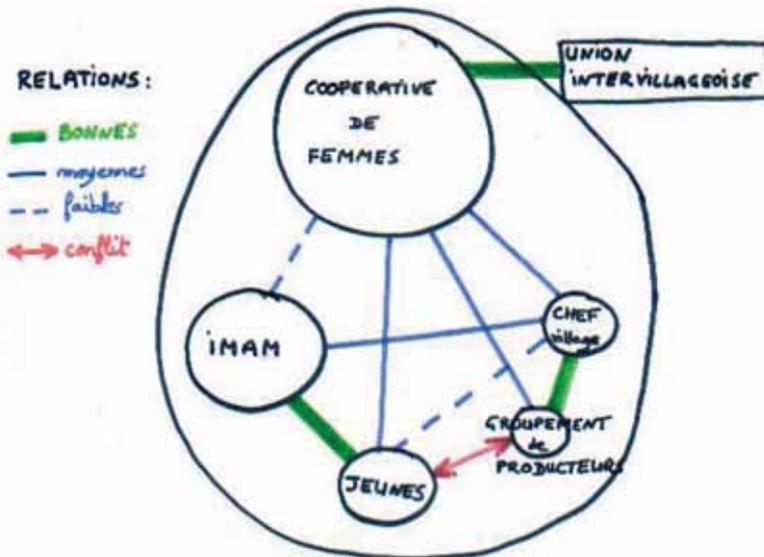
Cet exercice demande un peu plus de temps mais donne une meilleure fiabilité de l'analyse.

- ▶ **Représenter le village** par un cercle ou un carré, placer l'imam et le chef de village ainsi que les organisations dans des ronds plus ou moins grands selon la note attribuée.
- ▶ **Représenter les relations** entre les personnes institutions et les organisations par des traits (pointillés si les relations sont faibles, fins si elles sont moyennes, forts si elles sont bonnes, flèches en cas de conflits),
- ▶ **Recommencer le diagramme** avec les autres groupes (hommes et femmes) et réaliser en parallèle un diagramme des

- partenariats en demandant :
- les relations des organisations avec des intervenants extérieurs (ONG, migrants, institutions gouvernementales, etc.)
- la nature de la relation en terme de proximité, de poids, de type (technique ou financière)

CAS CONCRET

L'imam est plus influent que le chef de village, son avis est plus écouté lors des décisions importantes. La coopérative de femmes est très dynamique et tisse des relations en dehors du village. L'association des jeunes a de très bons contacts avec l'imam mais est en conflit avec le groupement de producteurs.



■ Dessiner le diagramme devant le groupe, corriger au fur et à mesure de la discussion, ne pas hésiter à rayer même si le résultat n'est pas joli ;

■ Eviter d'utiliser les mots problèmes, conflits, en formulant les questions autrement : « Est ce que les relations sont bonnes entre A et B ? Est ce que des projets ont été menés en commun ? »

■ Jouer sur la complicité avec les jeunes. La discussion commence souvent par « tout va bien, il n'y a pas de problèmes ni de conflits ». Il faut alors encourager les commentaires « je me doute que tout n'est pas rose, parlez-moi des relations de votre groupe avec »

■ Pendant les discussions, noter les problèmes cités et tant que le groupe est réuni, enchaîner avec l'arbre à problèmes.

L'ARBRE À PROBLÈMES (VARIABLE)

Objectifs :

- Approfondir la compréhension des principaux problèmes en identifiant les causes et les conséquences
- Réfléchir ensemble et discuter sur les solutions envisageables

Cet outil est intéressant pour amorcer une réflexion sur les difficultés du village et la capacité des villageois à lever ces difficultés. Réaliser l'animation comme un exercice de sensibilisation et de vulgarisation : ce n'est pas un outil de planification qui donnera les solutions aux problèmes.

Mise en oeuvre :

- ▶ Réaliser l'exercice par **groupe indépendant** (hommes, femmes, jeunes)
- ▶ Reprendre les problèmes cités au cours des réunions précédentes, **demandez lesquels sont prioritaires** (en sélectionner 2 ou 3),
- ▶ **Traiter un problème à la fois**, inventorier les causes et les conséquences (les classer éventuellement en causes directes et indirectes dans un tableau).
- ▶ **Dessiner l'arbre à problèmes** : les racines représentent les causes, les branches les conséquences,
- ▶ **Réfléchir sur les solutions** : « quelles solutions imaginez-vous pour ce problème ? »
- ▶ **Discerner les problèmes** pouvant trouver une solution au niveau local, ceux qui nécessitent une assistance extérieure, ceux qui semblent insolubles (catastrophe naturelle).
- ▶ **Réaliser une fiche de synthèse** (voir l'exemple d'analyse des problèmes).

Remarque : La hiérarchisation des problèmes se fait au cours de l'exercice mais ne constitue pas une animation en elle-même. Dans le cadre de la monographie, les problèmes et les actions prioritaires seront discutés lors de la restitution communale et par la suite pour la mise en place du Plan d'Actions Prioritaires

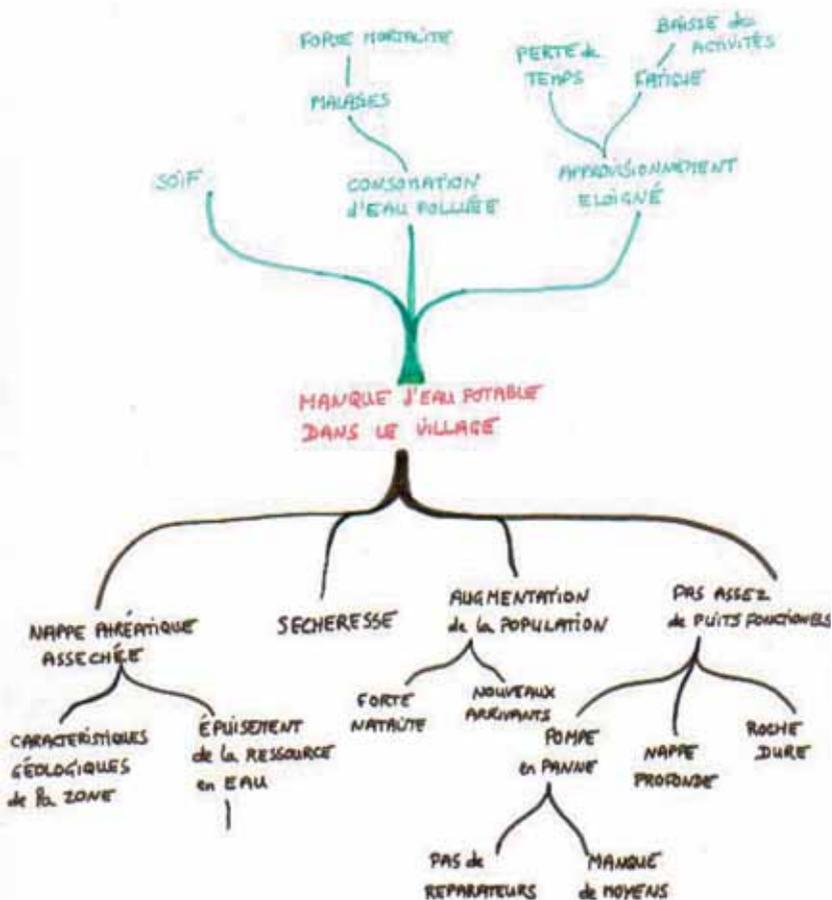


EXEMPLE : ARBRE À PROBLÈME SUR LE MANQUE D'EAU POTABLE DANS UN VILLAGE

CONSEQUENCES

PROBLÈME

CAUSES



■ Pour la réalisation de cet outil, privilégier l'analyse des causes et des conséquences en valorisant le savoir local. Éviter de s'attarder sur la recherche des solutions possibles qui risquent d'influencer les participants dans le choix des priorités.

LES PRINCIPAUX OBSTACLES À LA RÉALISATION D'UNE ENQUÊTE CONDUITE DE L'ENTRETIEN

Le vocabulaire et la définition des termes en langues locales

Il est important de bien définir les termes et s'assurer de la bonne compréhension des populations (traductions en langues locales).

Par exemple, rappeler la distinction entre :

- Puits modernes / Puits traditionnels / Contre puits / Puisards / Forages
- Mares / Bas fonds / Oueds / Zones inondées...

La prise de parole :

Ce sont généralement les vieux et notables du village qui répondent aux questions. Il est important que l'enquêteur rappelle à l'assemblée de toujours participer et intervenir si leur avis est différent ou si une réponse ne semble pas correcte ou est incomplète.

Dans l'exercice, si le chef de village dit quelque chose, il est peu probable que quelqu'un dise autre chose et c'est extrêmement rare qu'il soit contredit. Pour cette raison, le travail en focus groups est plus approprié pour une large participation et une analyse plus fine.

Il est possible de remplir le questionnaire avec les plus âgés, de le restituer aux groupes de femmes et de jeunes afin qu'ils donnent leur avis et fassent des corrections ou ajouts.

La fiabilité des données :

Certaines données sont à prendre avec précaution, notamment la population, la taille du cheptel pour l'élevage, la production annuelle pour l'agriculture.

Par exemple, pour la population, les résultats du RANVEC contrastent parfois considérablement avec les informations recueillies sur le terrain et la précision des chiffres correspond à l'échelle communale et non l'échelle villageoise. D'autre part, les habitants ont tendance à surestimer leur population d'où l'importance de croiser les sources.

Il faut que les populations aient confiance en l'enquêteur et qu'elles n'aient pas peur de divulguer des informations (par rapport aux taxes par exemple). Souvent, les personnes interrogées vont répondre en fonction de l'enjeu qu'ils perçoivent de façon à contenter l'enquêteur.

Par exemple, si l'enquête est réalisée par une ONG qui travaille sur la santé, les habitants interrogés vont placer la santé comme une priorité forte dans l'intention d'obtenir une aide ultérieure même si ce n'est pas la réalité.

Il est donc important pour l'enquêteur de faire comprendre qu'il n'y a pas d'enjeu dans le diagnostic.

La disponibilité des populations :

Choisir une période favorable à ce type de mission, où les populations n'ont pas une charge de travail trop importante. Éviter les périodes de récolte, l'hivernage, les périodes électorales. Prendre en compte que certaines familles ne sont pas présentes au village toute l'année (notamment pendant la transhumance des troupeaux).



De l'enquête à la monographie

Comment traiter les données et rédiger le document ?

PRÉPARER UN PLAN LOGIQUE

Avant de commencer la rédaction, il est nécessaire d'établir le plan général du document et d'organiser les informations selon un ordre logique.

INTRODUCTION

I°) Présentation de la commune

Situation de la commune dans la région
Géographie de l'implantation villageoise et voies de communication.

Conditions climatiques et caractéristiques pédologiques.

Historique du peuplement communal.

La population communale : composition, évolution, dynamique.

II°) Secteurs sociaux et secteurs économiques

Les secteurs sociaux : éducation, santé, eau

Les secteurs économiques : agriculture, maraîchage, élevage et exploitation des ressources naturelles

Le chef-lieu communal : situation et organisation du point de vue administratif, politique, social et économique.

III°) Ressources, contraintes et priorités communales :

Les ressources humaines et financières à l'origine des dynamiques locales

- ▶ Les associations villageoises.

- ▶ Les coopératives professionnelles.

Les contraintes et ressources : facteurs du développement communal

- ▶ Les contraintes : enclavement, accès à l'eau... (synthèse).
- ▶ Les ressources : budget communal, revenus de l'émigration, autres...

L'ordre des priorités ressenties : vers un plan de développement local

CONCLUSION ET ANNEXES :

Fiches de synthèse de chacune des localités
Présentation du travail monographique (démarche, méthode et contexte)

BIBLIOGRAPHIE

DONNER DU SENS AUX TITRES

Il est important d'avoir un fil directeur - une problématique - et que chaque titre de partie ou de paragraphe souligne une idée et donne une information sur le point abordé.

- ▶ Utiliser des adjectifs qualificatifs « une jeune commune aux ressources très limitées »
- ▶ Donner des titres percutants qui ne laissent pas le lecteur indifférent « des ressources menacées, quel avenir pour la société rurale ? »
- ▶ Encourager le lecteur vers une réflexion sur le territoire « agriculture, élevage : complémentarité et antagonisme »

ANALYSER LES DONNÉES

Dans un premier temps, SYNTHETISER les données sous forme de tableaux Excel et **DECRIRE la situation** à partir des informations quantitatives.

Dans un second temps, ANALYSER les facteurs qui peuvent expliquer les observations faites (au niveau historique, socio-économique, politique.

Pour chaque thématique, se poser les questions
Qui ?
Quand ?
Pourquoi ?
Comment ?

1) SYNTHETISER LES DONNÉES

Code	Localités	Date de création	Population (+migrants)	Ethnie majoritaire	Distances (km) au chef lieu ou autres localités
------	-----------	------------------	------------------------	--------------------	---

2) DECRIRE LA SITUATION

Comment se répartit la population sur le territoire ?

Le type d'habitat groupé ou dispersé

La taille des villages et leur zone d'influence

La répartition des villages sur le territoire communal

La polarisation de l'espace autour de centres économiques

Le regroupement des populations selon les ethnies majoritaires

3) ANALYSER LES FACTEURS

Quels facteurs expliquent l'implantation villageoise ?

L'historique du peuplement et les dynamiques migratoires

Le mode de vie des populations (sédentaire ou semi nomade)

La disponibilité de terres cultivables et d'eau

Les voies de transport et de communication

Les flux commerciaux et carrefours économiques

Le développement d'activités génératrices de revenus

Envisager différentes échelles d'analyse :

- Au niveau **régional** (ex. : les parcours de transhumance)
 - Au niveau **communal** (ex. : les projets de développement)
 - Au niveau **inter-villageois** (ex. : les organisations paysannes et les coopératives)
 - Au niveau **villageois** (ex. : les infrastructures de base)
 - Au niveau **familial** (ex. : les activités agricoles et économiques)

RÉDIGER LE DOCUMENT

Introduire la monographie (voir annexe avant propos de la monographie) **et présenter le contexte et la méthodologie du travail réalisé**

Garder une vision critique des résultats

Les données sont à **prendre avec précaution** surtout pour ce qui concerne :

- ▶ La taille du cheptel (le nombre d'animaux est très variable d'une année à l'autre et les éleveurs sont parfois réticents pour donner cette information)
- ▶ La production agricole (les quantités produites ne sont pas souvent connues et mesurées)
- ▶ Le recensement de la population (données statistiques du R.A.N.V.E.C.)*.

Faire une analyse nuancée

Beaucoup de facteurs interviennent sur la fiabilité des données lors des enquêtes. L'analyse doit être nuancée pour permettre une évaluation en terme d'atouts, de contraintes et de potentialités sur le territoire.

Souligner l'identité du territoire et ses spécificités:

Essayer de donner un slogan à la commune qui fasse ressortir une caractéristique particulière,

Imaginer un **logo** pour les Instances de Concertation Communales (cas des ICC de Dafort et de Baédiam)

Instances de concertation communales de Dafort



Instances de Concertation de Baédiam Communales

Vérifier les informations

Des rencontres avec le maire et certains acteurs clés de la commune permettent de compléter certaines informations et de rectifier les erreurs. Présenter une première version du document à la municipalité qui proposera des corrections et devra valider la version définitive de la monographie.

Faire des fiches de synthèse pour chaque localité

Ces fiches de synthèse sont autant de photographies synthétiques qui permettent de visualiser rapidement la situation localité par localité. Elles peuvent s'accompagner d'une carte villageoise, d'un bref historique et de la liste des organisations qui reflètent le travail réalisé lors des enquêtes et qui constituent la base de données de la monographie.

Voir l'exemple de la monographie de Ould Yengé (cf Annexes sur CD)

L'analyse effectuée dans le texte de la monographie doit faire ressortir les dimensions sociologiques, économiques et géographiques qui permettent de saisir les dynamiques intervillageoises, communales voire intercommunales. Elle facilite la formulation de la problématique du territoire.

FAIRE UNE ÉBAUCHE CARTOGRAPHIQUE

La carte communale est un outil essentiel et pertinent pour l'émergence de l'identité du territoire. C'est à la fois une

La restitution-validation de la monographie : vers la mise en place des instances de concertation

Les journées de restitution-validation de la monographie communale constituent le véritable point de lancement de la participation des habitants à la réflexion sur l'avenir de leur territoire. C'est la journée qui marque l'émergence du cadre de concertation : pour la première fois de l'histoire de la commune, des hommes, des femmes, des personnes âgées et des jeunes, des notables, des élus, des leaders associatifs ou de simples citoyens venus de chaque village se retrouvent réunis pour partager une réflexion sur leur territoire (voir déroulement de la restitution de la monographie en annexe).

Le maire informe chaque localité de l'organisation de ces journées qui rassemblent :

- ▶ **les conseillers municipaux,**
- ▶ **les représentants des villages** (au moins 1 homme, 1 jeune et 1 femme par localité)
- ▶ **les responsables associatifs** : jeunes, coopératives, associations de commerçants, d'artisans, d'éleveurs, de migrants...

et envoie des courriers d'invitation accompagnés du programme :

- ▶ aux **maires des communes voisines,**
- ▶ aux **autorités de l'administration territoriale** : préfet de région (Wali)



- et préfet de département (hakem),
- ▶ aux **services techniques de l'Etat** : MDRE (Ministère du Développement Rural et de l'Environnement), la DREF (Education), la DRASS (santé).
- ▶ aux **intervenants de la zone** (Commune, département et région)

Objectifs de la restitution et du travail par ateliers thématiques :

- Communiquer et valider les informations de la monographie,
- Faire connaître le territoire communal en terme d'atouts, de contraintes et de potentialités,
- Identifier les objectifs et les priorités des populations locales (à court et long terme),
- Mener une réflexion collective sur le projet de développement communal,
- Initier la mise en place des instances de concertation,
- Organiser un débat intervillageois à l'échelle de la commune.

PRÉPARER LA RENCONTRE DE RESTITUTION

Lieu de rencontre

Pour l'équipe : prévoir une maison d'accueil pas trop éloignée de la zone de rencontre.

Pour les réunions en plénière : une place suffisamment grande (hangar, khaimas) pour accueillir 40 à 90 personnes et neutre (bâtiment communautaire, école, mairie par exemple).

Pour les ateliers thématiques : des espaces ouverts, confortables et conviviaux qui évitent les pertes de participants entre les pauses. Éviter les salles de classe souvent peu éclairées.



Agrémenter l'ensemble de la rencontre par la distribution de boissons à volonté tout au long des journées. Même les personnes arrivées en retard auront un sentiment de bon accueil et les participants seront plus attentifs.

Organisation et logistique

- ▶ **Trouver et former des personnes de la commune pour animer les ateliers.** Il est important de recruter des animateurs locaux pour renforcer le lien social communautaire lors de la rencontre.
- ▶ Impliquer les **personnes ressources** qui ont de l'expérience dans ce type d'organisation (femmes et jeunes en particulier).
- ▶ Encourager les populations à s'investir dans une tâche qui bénéficie à tous (logistique). **Mobiliser les populations autour de l'esprit commu-**



nautaire, de la solidarité, de la fierté à bien recevoir, du souci d'intérêt général (discours de rassemblement)

- ▶ Prévoir en nombre suffisant des **nattes et matelas, des éventails**, acheter des **stylos et cahiers** pour les participants même si la plupart sont analphabètes.
- ▶ **Désigner des responsables** pour la cuisine, l'eau de boisson, le thé, l'eau de douche, engager du personnel si nécessaire.

Animations en soirée

Le maire peut faire appel aux jeunes de la commune pour jouer une mini scène de théâtre ayant pour thème les rôles de la Commune et des habitants (*voir en annexe l'exemple de texte pour une scénette théâtrale*).



RÉALISER LES ATELIERS DE GROUPES

4 ateliers thématiques :

- ▶ Santé - Eau - Hygiène
- ▶ Agriculture - Elevage - Ressources naturelles et Environnement
- ▶ Dynamiques économiques - Dynamiques sociales
- ▶ Education - Infrastructures et réseaux - Transport

10 à 20 participants par atelier :

- ▶ Autant que possible, 1 représentant de chaque village
- ▶ 1 à 2 animateurs de la commune
- ▶ 1 médiateur qui supervise les ateliers

Exercices à effectuer dans les ateliers (cf. les pages qui suivent)

- ▶ Porter à connaissance les informations recueillies dans la Monographie :
[Lecture d'un résumé de la monographie](#)
- ▶ Dessiner une carte par thème :
[Carte thématique](#)
- ▶ Compléter la monographie :
[Tableaux atouts / contraintes](#)
- ▶ Réfléchir sur l'avenir souhaité pour la commune :
« A l'horizon 2020... »
- ▶ Définir les priorités à l'échelle de la commune :
[Tableau des priorités d'action](#)

Rôle des animateurs d'ateliers :

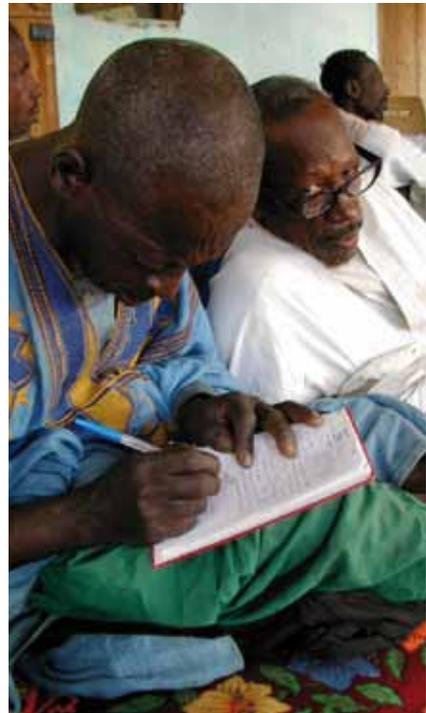
- ▶ Informer les participants, donner des précisions

▶ Animer le débat :

- Distribuer la parole aux participants, favoriser la participation de l'ensemble des acteurs,
- Traduire les propos de chacun, relancer les débats.

▶ Recueillir les informations :

- Recueillir les corrections à apporter à la monographie,
- Retranscrire les idées principales émergeant des débats,
- Remplir les tableaux (liste des participants, les priorités).



Dessin d'un fond de carte de la commune

Avant la rencontre, préparer avec les animateurs locaux les fonds de cartes : tracer au crayon de couleur fin sur un papier grand format : **les limites** de la commune, les **villages**, les oueds, les **montagnes** et les **pistes**.

Pour chaque atelier, révéler les éléments du territoire avec des feutres de couleurs en associant tous les participants.

[Durée moyenne de l'exercice : 1 h 30 - 2 h]



↳ Oublier volontairement quelques localités et un ou deux oueds pour vérifier l'implication des participants
Réaliser l'exercice comme un jeu et demander à chaque participant "Où se situe votre village ?" pour s'assurer de la bonne compréhension de la carte.

Résumé de la monographie

Pour chaque thème :

- ▶ **Lire aux participants un résumé des idées fortes** de la monographie traitant dudit thème (un texte, un tableau de données- infrastructures - et un tableau récapitulatif des atouts et contraintes)
- ▶ **Inviter les participants à réagir** sur le contenu de cette lecture, et à apporter

d'éventuelles corrections ou compléments d'information.

- ▶ **Mener le débat autour de la problématique** en question et noter toutes les remarques et toutes les suggestions de modification

[Durée moyenne de l'exercice : 1 h 30 - 2 h]

Remarque : il est très difficile de faire un résumé court qui présente les grandes lignes de la monographie. La lecture du texte et des données d'un tableau est souvent longue et ennuyeuse et les participants ne sont attentifs qu'aux informations qui concernent leur propre village. Rendre autant que possible la présentation attrayante et vivante.

Cartes thématiques

Pour chacun des thèmes, inviter les participants à **placer des éléments nouveaux sur un fond de carte** en utilisant la légende.

Pour la légende, **choisir des symboles évocateurs** (tête de boeuf pour les zones de pâturages, épi de mil pour les zones de cultures, arbres pour les zones de ressources en bois) et utiliser la couleur.

Poser des questions pour orienter les participants dans la réalisation de la carte.

Donner des précisions qui posent les bases d'une réflexion au cours de l'atelier.



Exemple de discussion sur le thème agriculture - élevage- environnement lors de la restitution de la monographie de Bouilly :

Est ce qu'il y a des barrages ?

Oui mais ils sont cassés.

Pourquoi sont-ils cassés?

Les pluies sont arrivées et ont tout emporté.

Comment ça se fait ?

Pour le premier, il était mal construit, le déversoir était trop haut. Pour le second, le barrage était fermé car il n'y avait plus de pluies prévues et la pluie est arrivée.

Demander aux participants de réagir, de corriger, d'apporter des compléments d'information.

La carte doit être le fruit d'un travail collectif, l'objectif est de faire discuter et réfléchir les participants sur le territoire et les problèmes de la commune.

Ca montre qu'il faut une bonne gestion et de l'entretien pour les barrages.

Ce sont des infrastructures qui coûtent cher et qui ne sont pas faciles à maîtriser.

Qu'est ce qu'il y a comme autres aménagements?

Les diguettes [localiser les diguettes sur la carte]

Qu'est ce que ça fait les diguettes ?

Ca répare la terre, ça retient un peu l'eau, ça ralentit la vitesse de l'eau et évite l'érosion.

[Enchaîner avec une discussion sur l'érosion, la localisation des zones dégradées, comment empêcher l'érosion des sols, aborder le problème]

Tableau atouts/contraintes

Pour chaque thème abordé, interroger les participants :

- **Quels sont les freins et les moteurs potentiels pour le développement de la commune ?**

- **Qu'est-ce que le territoire communal compte comme points faibles et comme points forts ?**

Exemple de tableaux de synthèse :

Données Activités	Problèmes/Contraintes	Potentialités/Atouts
Agriculture	Faible pluviométrie Divagation des troupeaux Manque de protection Méthode archaïque et outils inadaptés Erosion	Abondance de terres fertiles Deux types de culture (terres inondables et terres non inondables)
Élevage	Maladie du cheptel Surpâturage	Cheptel abondant et diversifié
Exploitation forestière	Explosion anarchique Conditions naturelles défavorables Disparition de certaines espèces	Faune abondante et plusieurs espèces végétales
Dynamique associative	Insuffisance des ressources financières Manque de compétence Analphabétisme	12 coopératives, 4 reconnues Bonnes relations, existence d'outils financiers locaux
Maraîchage	Manque d'eau De nombreux prédateurs Absence des produits phytosanitaires Manque de matériel, Difficultés d'écoulement et de conservation	1 jardin maraîcher collectif 1 jardin individuel
Artisanat	Manque de moyens financiers Difficulté d'approvisionnement en matières premières Outils inadaptés Concurrence malienne	1 association de forgerons 1 association de teinturiers

Atelier horizon 2020

Ce travail consiste à mener une réflexion par thème sur l'avenir de la commune dans 20 ans. Les animateurs interrogent les participants sur ce qu'ils espèrent : « Quel est votre rêve pour vos enfants ? » Chaque participant prend la parole¹ et explique ce qu'il souhaiterait que la commune soit dans 20 ans .



(NB. Ce travail doit se faire en relation uniquement avec le thème abordé).

Remarque : la notion d'objectif à long terme est souvent difficile à faire comprendre, difficile à détacher de l'action. Parfois, les objectifs horizon 2020 se traduisaient en terme d'actions comme: «Creuser des lacs artificiels», «Construire des barrages».

Les objectifs auxquels pourraient se rapporter ces actions n'ont pas souvent été cités (exemples possibles : bénéficier de terres fertiles capables d'augmenter les productions agricoles).

Exemple de discussions à Bouilly lors de l'atelier agriculture -élevage - environnement :

Que souhaiteriez vous pour votre commune en 2020 ?

Avoir de l'eau potable suffisamment dans tous les villages

Et en ce qui concerne l'agriculture et l'élevage ? [pour recentrer sur le thème]

Avoir des clôtures, des retenues d'eau

Quel est votre rêve ?

Que la commune redevienne comme elle était avant, il y avait beaucoup d'eau, des arbres, des lions.

Comment c'était plus exactement ?

[refaire une carte des terroirs de la commune il y a 40 ans]. Il y avait beaucoup plus de forêts, du walo sur tous les oueds, des diéri entre les oueds et des zones de pâturages partout après les cultures

Qu'est ce qui va se passer si la situation continue ?

Ce sera la misère

Quel est le pire des cas ?

Ce sera le désert, il n'y aura plus de culture et pas d'eau.

Quel serait le meilleur des cas ?

Qu'il y ait du développement dans la commune.

Qu'est ce que ça veut dire développement ?

[Discussion sur le développement]

Et comment faire pour retrouver un environnement comme il y a 20 ans ?

[Discussion sur les solutions envisageables]

1- Ici il faut utiliser une technique du « don de la parole » pour garantir la participation de tous. Le « don de parole » est une technique mise au point par le GRDR qui est en cours de capitalisation.

Actions prioritaires

En s'appuyant sur les exercices précédents (résumé, carte, tableau atouts/contraintes, horizon 2020) :

- ▶ interroger les participants sur **les actions à mener en priorité** pour régler les problèmes de la commune (en relation avec le thème abordé) et

pour atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés précédemment (horizon 2020).

- ▶ essayer de faire réagir les gens aux propos **qu'ils viennent d'entendre** en les invitant à débattre, afin d'affiner leur analyse et de faire une synthèse partagée d'un plan d'actions prioritaires.



Ce travail consiste à définir une sorte de plan stratégique de développement thématique. Il est important de s'attacher à la notion d'espace en utilisant la carte. Bien préciser qu'il ne s'agit pas de priorités à l'échelle de la localité, mais à l'échelle de la commune (mais répondre en fonction de la localité d'origine des enquêtés).



Il faut essayer de discuter des critères de priorisation. Par exemple, sur le thème de la ressource en eau, pour décider de l'emplacement d'un nouveau puits, faut-il privilégier :

- les localités sans point d'eau ?
- celles qui sont les plus peuplées ?
- celles où l'eau est salée ou impropre à la consommation ?
- un emplacement où le puits peut servir à plusieurs villages ?

RESTITUTIONS DES ATELIERS ET VALIDATION DE LA MONOGRAPHIE

En plénière, 2 rapporteurs par atelier (un homme et une femme) restituent à l'oral en s'appuyant sur les cartes thématiques, une synthèse des réflexions et des débats qui se sont déroulés dans les ateliers auxquels ils ont participé.



- ▶ Aborder 2 ou 3 grandes lignes du contenu de la monographie (tableaux, texte...).
- ▶ Rappeler les atouts et contraintes, les modifications éventuelles, corrections et compléments.
- ▶ Présenter le contenu des débats : problématiques, solutions, questions.
- ▶ Donner les réponses à la question posée lors de l'atelier Horizon 2020.
- ▶ Traduire dans les différentes langues locales (laisser les villageois qui se proposent de faire la traduction)

[La durée de chaque présentation d'atelier ne doit pas dépasser 30 minutes]

La monographie est validée lorsque tous les ateliers sont restitués et que les remarques ont été discutées.

DISCUSSION, DÉBATS ET CLÔTURE : INITIER LA MISE EN PLACE DES INSTANCES DE CONCERTATION

Inviter les personnes présentes à participer à un débat sur la question de la représentation de la population dans les discussions et les actions qui concerneront le développement de la commune. Ce débat est une réflexion partagée entre l'équipe municipale, les organisations villageoises et les chefs de villages et peut être animé par une structure d'appui (comme le GRDR).

Engager le débat avec des questions ouvertes

- ▶ Comment comptez-vous, en tant qu'habitants, participer au développement de la commune ?
- ▶ Qu'est-ce que vous pouvez faire pour votre commune, pour vos voisins, pour préparer l'avenir de vos enfants, pour améliorer les conditions de vie des habitants de tous les villages de la commune ?
- ▶ Quel pourrait être l'engagement financier et humain de la population (recouvrement des taxes locales, aide en main d'oeuvre pour des projets locaux, etc.) ?



- ▶ Comment la population peut-elle donner son avis, comment peut-elle faire connaître ses priorités ? (question de la représentation de la population dans des instances de décision et de suivi de projet de développement).

Informers les participants sur le rôle des instances de concertation

Qu'est ce que le cadre de concertation ?

Un lieu de concertation, de médiation, de discussion pour les notables, les femmes, les jeunes, les élus et les organisations de la commune pour réfléchir ensemble au développement de la commune .

Pourquoi mettre en place des Instances de Concertation Communale (ICC) ?

Parce que le développement local nécessite une mobilisation des populations, des acteurs dynamiques et disponibles,

et des actions de concertation.

Quel est le rôle des membres du cadre ?

Ils participent aux réunions à titre bénévole pour discuter des problèmes de la commune et ils informent les populations des décisions qui sont prises.

Qui sont les membres ?

Le cadre de concertation regroupe 20 à 50 personnes dont le maire et les conseillers municipaux, les représentants des organisations (groupements, associations) et les représentants des localités (notables, femmes, jeunes). Le maire peut proposer une liste de membres à l'assemblée en précisant le genre (conseillers, responsables d'organisations, notables, femmes, jeunes, migrants) et le nombre de représentants pour chaque village.

Le choix de l'efficacité ou de la représentation ?

Choix de l'efficacité : peu de membres dans le cadre de concertation	Choix de la représentation : beaucoup de membres (40 à 60)
<p>Un cadre facile à réunir donc des décisions rapides et réactives Mais... Une mauvaise représentation, un faible niveau de diffusion de l'information et des décisions plus conflictuelles</p>	<p>Une meilleure représentation de l'ensemble de la population donc des décisions mieux admises. Mais... Un cadre de concertation difficile à réunir, coût élevé des réunions.</p>

Définir les prochaines étapes du processus de développement local

- ▶ Mise en place des instances communales,
- ▶ Recrutement d'un agent de développement local (voir fiche poste d'animateur)
- ▶ Diffusion de la monographie aux autorités, aux partenaires, aux ressortissants à l'étranger,
- ▶ Définition d'un plan d'Actions Prioritaires (2 premières années) puis d'un Plan de Développement Local à partir des priorités établies dans la monographie,
- ▶ Recherche de partenariats et de financements,
- ▶ Mise en oeuvre d'actions et de projets suivis par le CDL et les comités villageois.

ANNEXES DISPONIBLES SUR LE CD

■ OUTILS POUR LA RÉALISATION DES ENQUÊTES :

- ◆ méthode d'enquête utilisée à OuldYengé
- ◆ liste et fiches des infrastructures pour les cartes villageoises
- ◆ questionnaire d'enquête socio-économique
- ◆ le diagnostic participatif
- ◆ exemple de tableaux d'analyse des problèmes

■ OUTILS POUR LE TRAITEMENT DES DONNÉES

ET LA RÉDACTION DE LA MONOGRAPHIE :

- ◆ tableaux d'analyse des données de l'enquête
- ◆ plan des monographies
- ◆ exemple d'avant-propos des monographies
- ◆ monographie de OuldYengé

■ OUTILS POUR LA RENCONTRE DE RESTITUTION DE LA MONOGRAPHIE :

- ◆ invitation et programme de la rencontre de restitution
- ◆ déroulement des journées de restitution de la monographie
- ◆ légende des cartes thématiques
- ◆ texte pour une scénette théâtrale

■ OUTILS DU PROGRAMME D'APPUI AUX INITIATIVES

DE DÉVELOPPEMENT LOCAL :

- ◆ modèle de convention de partenariat commune / GRDR
- ◆ tableau synoptique des étapes PAIDEL
- ◆ contexte et méthodologie de la réalisation des monographies en Mauritanie
- ◆ fiche type poste animateur de développement local
- ◆ rôle des instances de concertation

■ FICHES CONSEILS ET DÉFINITIONS :

- ◆ facteurs de réussite de la démarche de développement local
- ◆ conseils pour organiser et animer une réunion
- ◆ quelques définitions du lexique du développement local

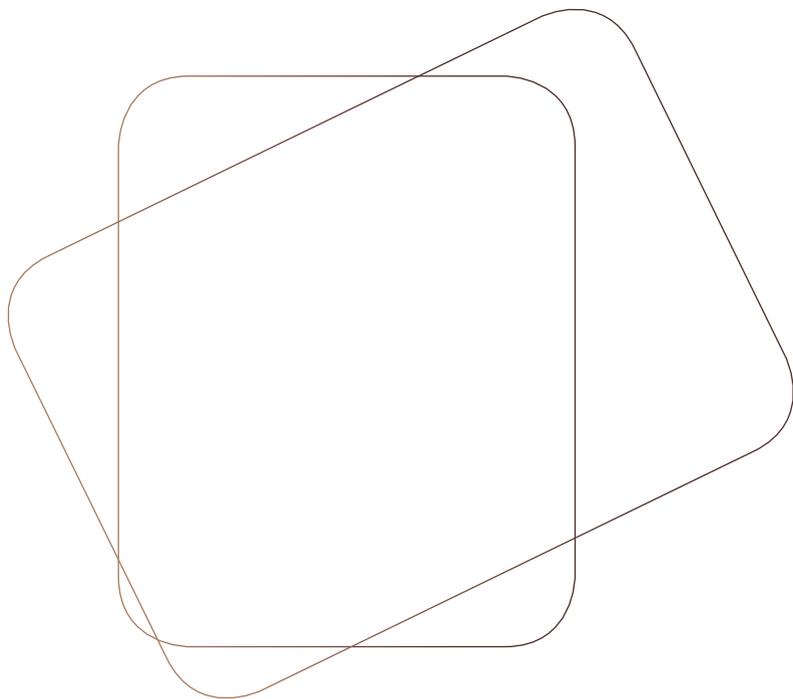
CD DU MANUEL

Texte et Annexes

Diaporama



Ce manuel a été réalisé dans le cadre de la capitalisation des programmes PAIDEL (depuis 2001), PIMDERO (2002-2006) et EDUCODEV (2007-2009).



GRDR - Migration-Citoyenneté-Développement - Association loi 1901 – Siège social - France - 66/72, rue Marceau 93558 Montreuil Cedex
Tél.: 00 33 (0) 1 48 57 75 80 - Fax: 00 33 (0) 1 48 57 59 75 - Courriel: grdr@grdr.org - Site: www.grdr.org

Conception graphique: Audrey Zeller - zelleraudrey@hotmail.com

ICO-Imprimerie 17-19, rue des Corroyeurs 21000 Dijon
© GRDR. Tous droits réservés - Achievé d'imprimer en février 2010 - Réimprimé en août 2012

